



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

**CENTRE UNIVERSITAIRE D'ÉTUDE  
DES PROBLÈMES DE L'ÉNERGIE**

Bâtiment A – Battelle, Route de Drize 7 | CH-1227 Carouge  
Tél. 022 379 06 61 | Fax 022 379 06 39

**CYCLE DE FORMATION  
"ÉNERGIE ET ENVIRONNEMENT"**

SÉMINAIRE

**Agriculture, énergie et développement**

**Rolf Steppacher**

Institut universitaire d'études du développement (IUED)  
Université de Genève

**jeudi 15 juin 2006 à 17h.15**

**Auditoire D 185** - Bâtiment D - Battelle  
7, route de Drize  
1227 Carouge

## **L'orateur**

*Le Dr. Rolf Steppacher, économiste, est chargé de cours à l'Institut universitaire d'études du développement (IUED) où il assume, entre autres, le cours «écologie globale et 'développement soutenable'» avec le Prof. Jacques Grinevald.*

## **La conférence**

C'est chez les Physiocrates (autour de 1750) que nous trouvons dans l'histoire de la pensée économique une première théorie du développement soutenable. Pour cette école de pensée, l'agriculture, centrée sur l'utilisation des services de la terre et des ressources biotiques, est capable de produire un surplus d'énergie-matière et, partant, un revenu net permettant d'alimenter tous les autres secteurs économiques sans détruire les fondements de sa reproduction.

Après la révolution thermo-industrielle et la croissance de l'industrie basée sur l'utilisation des stocks de ressources minérales non renouvelables (ainsi que la pollution qui va inévitablement de pair), la théorie économique n'a pas seulement perdu de vue le surplus agraire mais elle a en outre regardé l'agriculture en tant que secteur devant suivre le modèle industriel. Ainsi, et surtout après la deuxième guerre mondiale, le secteur agraire, et tout particulièrement le secteur de l'alimentation, sont devenus tributaires des ressources minérales. Quelques résultats des analyses énergétiques, surtout développées dans les années 70, après le premier choc pétrolier, nous permettront d'identifier toute une série de questions autour du rapport entre l'agriculture, l'énergie et le développement soutenable, et cela aussi bien par rapport aux pays du Nord que ceux du Sud.

Vu le fait que la production mondiale pétrolière se rapproche rapidement de son maximum, l'agriculture va certainement être revalorisée en tant qu'un des secteurs issus du potentiel des ressources renouvelables. Pourtant nous oublions souvent les différences qualitatives, bio-géochimiques et économiques, existant entre les flux d'énergie-matière provenant des stocks de ressources minérales, d'une part, et les services provenant des fonds de ressources biotiques, d'autre part. A l'exemple des biocarburants qui entrent en compétition (ou en complémentarité) avec l'alimentation, ainsi que d'autres pressions sur les sols, nous mènerons une réflexion sur le potentiel et les limites d'un rapport futur entre l'agriculture, l'énergie et le développement dans les pays du Nord et dans les pays du Sud.